

siens. Est-ce qu'après l'invention de la politique égoïste notre époque aurait fait celle de la bienfaisance égoïste ? Nous ne savons pas si le *chacun chez soi et chacun pour soi* est une bonne maxime de gouvernement, mais ce que nous savons bien, c'est que la vraie maxime de la charité, c'est : *Tous pour chacun et chacun pour tous !*

— M. François Chevillard, ancien chef de bataillon, membre de la Légion-d'Honneur, né à Lyon le 16 décembre 1775, y est mort le 21 octobre 1845. Un de nos jeunes avocats, M. Valentin, a prononcé quelques paroles d'adieu sur la tombe de ce vétéran qui, depuis 1793 jusqu'en 1813, a figuré sur la plupart de nos champs de bataille et y a reçu plus d'une glorieuse blessure. Son héroïque défense du fort Mataro, en 1812, couronna dignement une carrière militaire si bien remplie déjà.

— M. le docteur Julia, de Cazères, a publié un petit écrit in-8°, qu'il intitule un *Dernier mot sur Gerson*, donnant l'illustre Chancelier pour l'auteur de *l'Imitation de Jésus-Christ*, ce qui est loin, fort loin d'être établi, malgré tout ce que l'on a imprimé là-dessus jusqu'à ce jour. Les efforts de M. Julia sont louables, mais nous n'admettons pas ses conclusions, et déjà, à propos de M. Darmès, nous avons dit pour quelle cause. Après le *Dernier mot* de M. Julia, nous craignons qu'il n'en vienne un autre, et puis un autre. Quant à la doctrine du tyrannicide, il est sûr que Gerson l'a professée assez ouvertement, et c'est ce que M. l'abbé Rohrbacher démontre fort bien, dans le XXI^e volume de son *Histoire ecclésiastique*.